

Samaël Aun Weor.



Analyse of Mind

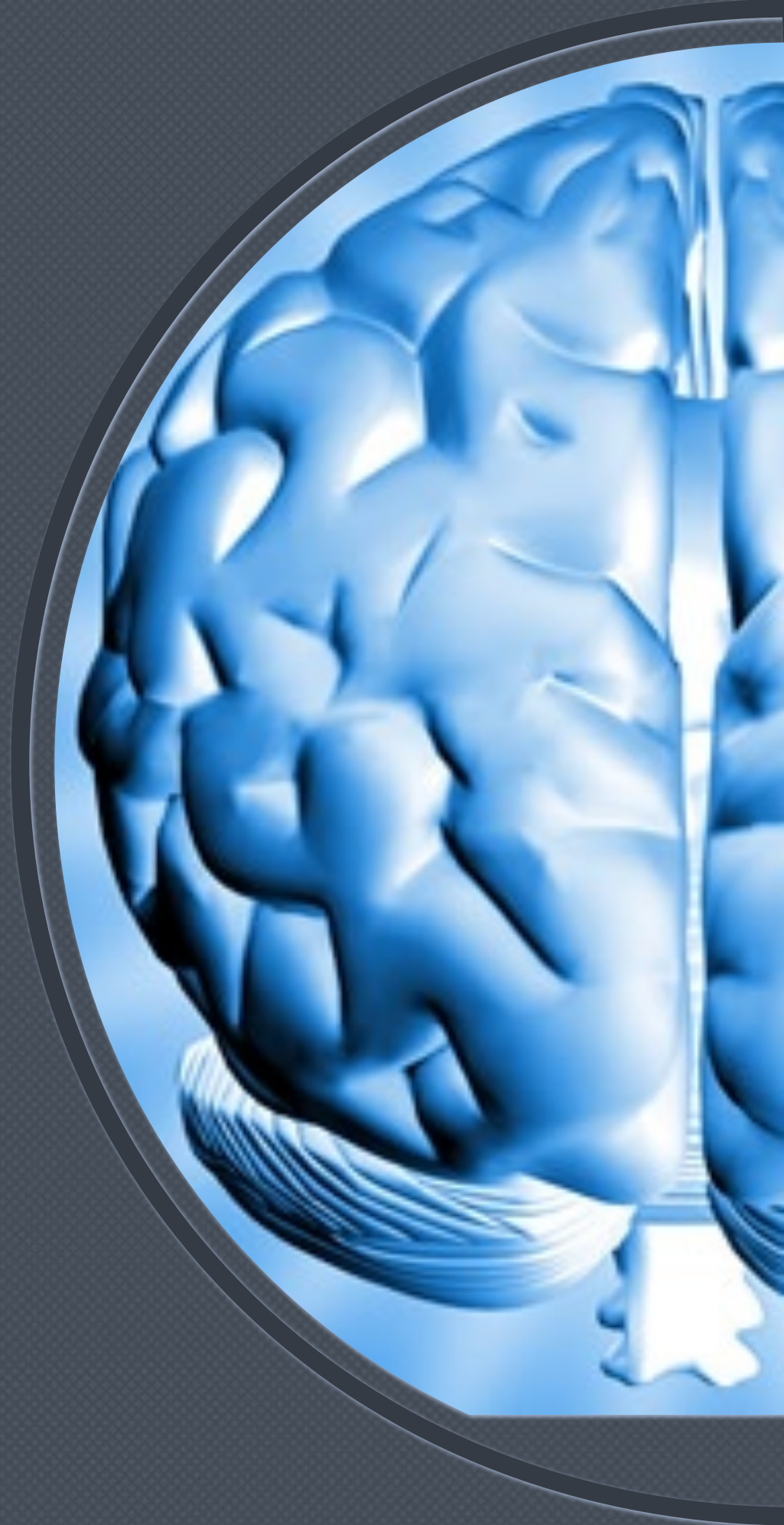
PRÉFACE

L'intelligence et l'esprit, en arrière-plan sont les mêmes. Mais l'esprit inculte, n'est pas l'intelligence; L'esprit cultivé est intellect. Quelqu'un pourrait être très intelligent, mais ne possède pas l'intelligence.

Trois esprits en nous: "Sensual esprit"; "Intermediate Mind"; et "Mental Intérieur". Mental Sensoriel élabore ses concepts de contenu à des données fournies par les cinq sens, et les concepts de contenu, de former leur raisonnement. esprit intermédiaire est basée sur les croyances de toutes sortes et ne peut pas aller au-delà.

Le Mental Intérieur est le reason. Who objectif a gravi les marches d'inspiration et de l'intuition, sans aucun doute, il a ouvert des portes incroyables de l'esprit intérieur; le "intuitionne" sont exprimés à travers l'esprit intérieur, qui est, la personne perçoit et exprime la conscience superlative de son être intérieur profond.

Samaël Aun Weor.



Analyse of Mind

CONTENT

- ✓ Les trois esprits
- ✓ a congress in Babylon
- ✓ la pensée psychologique
- ✓ L'imagination
- ✓ Les couleurs de l'aura
- ✓ exercices de Clairvoyance
- ✓ Grand-mère Lune
- ✓ L'esprit intérieur
- ✓ Transmigration des âmes
- ✓ Egypte Sphinx
- ✓ Le triangle de Bermudes

Dans le but de nous comprendre réellement, il est clair que vous êtes ici pour m'écouter et que je suis ici pour vous parler. Mais, il est nécessaire qu'entre nous il y ait une véritable communion d'âmes, que nous nous proposons d'enquêter par nous-mêmes, d'explorer, de chercher, d'essayer de connaître, dans le but évident d'obtenir une orientation sur le chemin de l'auto-réalisation intime de l'être...

Savoir écouter est très difficile ; savoir parler est plus facile. Il se trouve que lorsqu'on écoute, on doit être ouvert au nouveau, le mental spontané, libre d'idées préconçues, de préjugés, etc. Mais, il se trouve que l'ego, le moi, le moi-même, ne sait pas écouter ; il traduit tout en fonction de ses préjugés ; il interprète tout en accord avec ce qu'il a emmagasiné dans le centre formatif.

Qu'est-ce que le « centre formatif » ? La mémoire. Pourquoi l'appelle-t-on « centre formatif » ? Parce que c'est là qu'a lieu la formation intellectuelle des concepts. Une fois qu'on a compris cela, il devient urgent d'apprendre à écouter avec un mental neuf et non (je le répète) avec ce qui est emmagasiné dans la mémoire.

Après ce préambule, nous allons essayer de nous mettre d'accord, vous et moi, sur des concepts, des idées, etc.

Avant tout, il est urgent de savoir si l'intellect, par lui-même, peut un jour amener quelqu'un à expérimenter le réel. Il existe de brillants intellects (cela, nous ne pouvons le nier), mais ils n'ont jamais expérimenté cela qui est la vérité.

Avant tout, il n'est pas superflu de savoir qu'il existe en nous trois mentals. Le premier, nous pourrions l'appeler le mental sensoriel ; le second, nous le considérons comme mental intermédiaire ; et le troisième est le mental intérieur...

Mais, pensons un peu à ce qu'est ce mental sensoriel que nous utilisons tous quotidiennement ; il n'y a pas de doute qu'il élabore ses concepts à partir des données apportées par les cinq sens et qu'avec ces concepts, il forme ses raisonnements.

Les choses vues sous cet angle, il est évident que la raison subjective ou sensorielle a pour base les perceptions sensorielles externes. Si elle n'a exclusivement comme seul ressort de ses fonctionnements que les données apportées par les cinq sens, il est indubitable que ce mental n'aura pas accès à ce qui échappe au cercle vicieux des perceptions sensorielles externes, c'est évident.

Ce mental sensoriel ne pourra rien savoir du réel, des mystères de la vie et de la mort, de la vérité, de dieu, etc., car d'où pourrait-il tirer cette information si son unique source de nutrition, ce sont les données apportées par les sens ? Évidemment, il n'a pas le pouvoir de connaître le



réel...

Il me vient en mémoire, en ce moment, quelque chose de très intéressant. Il y eut une fois un grand congrès à babylone, à l'époque des splendeurs de l'égypte. Des gens vinrent d'assyrie, d'égypte, de phénicie, etc., au congrès en question. Il est clair que le thème était inquiétant : on voulait savoir, sur la base de pures discussions analytiques, si l'être humain avait ou non une âme.

Ainsi donc, les cinq sens étaient évidemment déjà très dégénérés ; c'est la seule explication qui puisse nous faire comprendre pourquoi ces gens avaient choisi ce thème comme sujet de tout un congrès.

En d'autres temps, un tel congrès se serait avéré ridicule : il ne serait jamais venu à l'idée des lémuriens d'organiser un congrès de ce type ; il suffisait aux gens du continent mu de sortir de leur corps physique pour savoir s'ils avaient ou non une âme et ils le faisaient avec une facilité surprenante ; ils n'étaient pas prisonniers de leur organisme physique. Si bien qu'un thème de ce genre ne pouvait donc être choisi que par une humanité en involution, décadente, dégénérée...

Ce qui est certain, c'est qu'il y eut bien des discussions au sujet de l'âme, soit pour, soit contre. À la fin, un grand sage assyrien monta à la tribune de l'éloquence ; cet homme avait été éduqué en égypte ; il avait donc étudié les mystères et il parla d'une voix forte en disant :

« la raison ne peut rien savoir de la vérité, du réel, de l'âme, de l'immortalité ; la raison sert autant à soutenir une théorie spiritualiste qu'une théorie matérialiste ; elle peut élaborer une thèse spiritualiste avec une logique formidable ; et par opposition, elle peut aussi structurer une thèse de type matérialiste avec une logique de type similaire. De sorte, donc, que la raison subjective, sensorielle, nourrie des données apportées par les cinq sens, sert à tout : elle peut fabriquer n'importe quelle thèse de type spiritualiste ou de type matérialiste ; elle n'est donc pas une chose à laquelle on peut se fier. Il existe un sens différent, qui est le sens instinctif de la perception des vérités cosmiques ; c'est une faculté de l'être. Mais, la raison subjective ne peut vraiment, par elle-même, nous fournir aucune donnée sur la vérité, sur le réel. La raison sensorielle ne peut rien savoir des mystères de la vie et de la mort »...

Ainsi parla ce sage et il ajouta encore : « vous me connaissez ; j'ai du prestige à vos yeux ; vous savez très bien que je viens d'égypte ; vous n'ignorez pas que j'ai étudié toute ma vie ; et mon mental sensoriel ne pourrait pas apporter de données sur le réel »...

Ainsi parla cet homme et il conclut en disant : « avec votre rationalisme, vous ne pouvez rien savoir de la vérité, de l'âme ou de l'esprit, parce que le mental rationaliste ne peut rien savoir de ces choses »...

Cet homme parla ainsi avec beaucoup d'éloquence et ensuite il se retira, il se sépara définitivement de toute scholastique ; il préféra laisser de côté le

rationalisme subjectif et permettre ou, en d'autres termes, développer en lui-même cette faculté de l'être que j'ai déjà citée et que l'on connaît sous le nom de « perception instinctive des vérités cosmiques », faculté qu'autrefois, en général, l'humanité possédait, mais qui s'est atrophiée au fur et à mesure que le moi psychologique, le moi-même, le soi-même s'est développé...

Ce sage assyrien instruit en égypte se sépara, dit-on, de toute école, et s'en alla donc cultiver la terre pour se livrer exclusivement à cette prodigieuse faculté de l'être connue en tant que « perception instinctive des vérités cosmiques »...

Mais, allons encore un peu plus loin, il y a un mental différent du mental sensoriel : je veux précisément faire allusion au mental intermédiaire ; dans ce mental intermédiaire, nous trouvons les croyances religieuses de tous genres. Évidemment, les données apportées par les religions, en fin de compte, sont contenues dans le mental intermédiaire. Et, pour finir, il existe le mental intérieur. C'est quelque chose que nous devons éclaircir...

Le mental intérieur, en lui-même et par lui-même, fonctionne exclusivement avec les données apportées par la conscience de l'être. Le mental intérieur ne pourrait jamais fonctionner sans ces données que lui fournit la conscience intérieure de l'être. Voilà les trois mentals.

Dans l'évangile, le mental sensoriel est connu, avec toutes ses théories et autres comme étant le « levain des sadducéens ». Le christ jésus nous

avertit en disant : « prenez garde au levain des sadducéens ! », c'est-à-dire aux doctrines matérialistes, athées, comme la dialectique marxiste. Ce type de doctrine correspond exactement à la doctrine des sadducéens dont parle le christ.

Mais, le seigneur de perfection nous avertit aussi au sujet de « la doctrine des pharisiens ». Cette doctrine des pharisiens correspond au mental intermédiaire...

Qui sont les « pharisiens » ? Ce sont ceux qui se rendent aux temples, aux écoles, religions ou sectes, etc., pour que tous les gens les voient ; ils écoutent la parole, mais ne l'appliquent pas en eux-mêmes ; « ils sont comme l'homme qui se regarde dans un miroir, et qui tourne le dos et s'en va ». Ils s'y rendent uniquement pour que les autres les voient, mais ils ne travaillent jamais sur eux-mêmes et c'est très grave.

Ces gens se contentent de pures croyances ; la transformation intime ne les intéresse pas. Résultat : ils perdent misérablement leur temps et ils échouent !

Gardons-nous donc du levain des sadducéens et des pharisiens et pensons à ouvrir notre mental intérieur. Comment l'ouvrons-nous ? Eh bien, en sachant penser psychologiquement.

Ici, vous recevez des cours pour penser psychologiquement. Si on apprend à penser psychologiquement, on arrive, à la fin, à ouvrir le mental

intérieur. Le mental intérieur, je le répète, fonctionne à partir des données de la conscience superlative de l'être. Grâce à cela, on expérimente alors la vérité des divers phénomènes de la nature.

Avec le mental intérieur ouvert, nous pouvons, par exemple, parler de la loi du karma, non plus à partir de ce que les autres disent ou ne disent pas, mais par expérience directe.

De même, avec le mental intérieur ouvert, nous sommes suffisamment préparés pour parler de la réincarnation ou de la loi de l'éternel retour de toute chose ou de la loi de la transmigration des âmes, etc., mais, je le répète, sans nous baser sur ce que nous lisons ou sur ce que nous entendons dire par certains auteurs, mais sur ce que nous expérimentons par nous-mêmes de manière réelle et directe ; c'est évident !...

Emmanuel kant, le philosophe de königsberg, fait une nette distinction entre « la critique de la raison pratique » et « la critique de la raison pure ». Il n'y a pas de doute que la raison subjective, rationaliste, ne pourra jamais rien nous apporter qui n'appartienne au monde des cinq sens. L'intellect, en lui-même, est rationaliste et subjectif...

Si un intellectuel entend parler d'un thème comme la réincarnation ou le karma, il exigera des preuves, des démonstrations, comme si les vérités qui ne peuvent être perçues que par le mental intérieur pouvaient être démontrées au mental sensoriel.



Exiger des preuves de cela dans le monde sensoriel externe équivaut à exiger d'un bactériologue qu'il étudie les microbes avec un télescope, ou à exiger d'un astronome qu'il étudie l'astronomie avec un microscope...

Ils exigent des preuves, mais les preuves ne peuvent être données à la raison subjective, car la raison subjective ou sensorielle n'a rien à

voir avec ce qui n'appartient pas au monde des cinq sens. Et des thèmes comme celui de la réincarnation, celui du karma, de la vie post mortem, etc., relèvent, en fait, exclusivement du mental intérieur, jamais du mental sensoriel.

Ils peuvent, en effet, être démontrés au mental intérieur, mais avant tout, il est exigé du candidat qui demande une démonstration qu'il ait ouvert son mental intérieur, car s'il n'est pas ouvert, comment ferons-nous pour lui donner une démonstration de ce genre ? Il est évident que cela sera impossible, n'est-ce pas ?

Une fois cela vu clairement, il convient que nous approfondissions maintenant un peu la question des facultés. L'intellect, en lui-même, est une des facultés les plus grossières dans les niveaux de l'être. Si nous

voulons tout ramener à l'intellect, nous n'arriverons jamais à l'appréhension des vérités cosmiques.

Nul doute qu'il existe, au-delà de l'intellect, une autre faculté de cognition ; je veux me référer, cette fois-ci, avec insistance, à l'imagination. On a beaucoup sous-estimé cette faculté ; quelques-uns vont jusqu'à l'appeler dédaigneusement « la folle du logis », titre injuste, car, sans l'imagination, nous n'aurions pas cet enregistreur, l'automobile n'existerait pas, le chemin de fer n'existerait pas, etc.

Le savant qui veut faire une invention doit en premier lieu l'imaginer et ensuite concrétiser son invention sur le papier. L'architecte qui veut faire une maison doit, en premier lieu, l'imaginer et ensuite il peut en tracer le plan. De sorte que l'imagination a permis de créer toute invention ; ce n'est donc pas quelque chose de méprisable...

Qu'il y ait plusieurs sortes d'imagination ? Nous ne pouvons le nier. La première, nous pourrions l'appeler imagination mécanique ; ce type d'imagination est la fantaisie même ; il est évident qu'elle est constituée par les résidus de la mémoire ; elle ne sert pas et elle est même nuisible.

Mais en vérité, il existe un autre type d'imagination : en réalité, c'est l'imagination intentionnelle, c'est-à-dire l'imagination consciente. Il est évident que celle-ci peut se développer de façon resplendissante et nous permettre d'accéder à l'ultra de toutes choses.

La nature elle-même possède l'imagination, c'est évident. S'il n'y avait pas eu l'imagination, toutes les créatures de la nature seraient aveugles ; mais grâce à cette puissante faculté, la perception existe. Les images se forment dans le centre perceptif du cerveau ou centre perceptif des sensations, et c'est ainsi que nous pouvons percevoir.

L'imagination créatrice de la nature est à l'origine des multiples formes existant dans tout ce qui est, tout ce qui a été et tout ce qui sera...

Je fais référence aux époques comme celles des hyperboréens ou pré-lémuriens où on n'utilisait pas l'intellect mais l'imagination ; l'être humain était alors innocent et le merveilleux spectacle du cosmos se reflétait, comme dans un lac cristallin, dans leur imagination. C'était un autre type d'humanité.

Aujourd'hui, il est douloureux de voir que beaucoup de gens ont perdu jusqu'à la plus petite parcelle d'imagination, c'est-à-dire que cette précieuse faculté a terriblement dégénéré.

Il est possible de développer l'imagination. Et cela nous mènera au-delà du mental sensoriel ; cela nous apprendra à penser psychologiquement. Je vous l'ai déjà dit et je vous le répète : seul le « penser psychologique » peut nous ouvrir les portes du mental intérieur. Si quelqu'un développe l'imagination, il peut apprendre à penser psychologiquement...

Imagination, inspiration et intuition sont les trois chemins obligatoires de l'initiation. Mais, si nous demeurons exclusivement embouteillés dans les fonctionnements mystico-sensoriels de l'appareil intellectuel, il ne nous sera nullement possible de gravir les échelons de l'imagination, de l'inspiration et de l'intuition...

Je ne veux pas vous dire que l'intellect ne sert pas. Je suis loin de faire une telle affirmation ; je suis en train d'expliquer des concepts.

Toute faculté est utile à l'intérieur de son orbite ; en dehors de son orbite, elle est inutile. Toute planète est utile à l'intérieur de son orbite, mais, en dehors de son orbite, elle est inutile et catastrophique. Il en va de même avec les facultés de l'être humain : elles ont leur orbite, et vouloir sortir la raison de son orbite, qui est la raison sensorielle, est absurde.

Pourquoi beaucoup de gens tombent-ils dans le scepticisme matérialiste. Comment se fait-il que les étudiants du pseudo-ésotérisme et du pseudo-occultisme tellement en vogue ces temps-ci soient toujours en train de lutter contre les doutes ? Pourquoi nombre d'entre eux vivent-ils en « papillonnant » d'école en école pour arriver finalement à la vieillesse sans avoir rien réalisé ?

Avec l'expérience, j'ai pu observer que ceux qui restent embouteillés dans l'intellect échouent ou que ceux qui veulent vérifier avec l'intellect les vérités qui n'appartiennent pas à l'intellect échouent. Ils commettent

l'erreur de vouloir étudier l'astronomie (pour parler de façon symbolique) avec un microscope ou la bactériologie avec un télescope.

Laissons chaque faculté à sa place, dans son orbite ; ne la sortons pas de son orbite. Nous devons penser psychologiquement et il est évident que nous devons carrément rejeter le levain des sadducéens et des pharisiens et apprendre à penser psychologiquement.

Cela ne sera pas possible si nous continuons à être embouteillés dans l'intellect. Alors, il vaut mieux que nous commençons à gravir l'échelle de l'imagination ; ensuite, nous passerons au second échelon qui est celui de l'inspiration et nous arriverons finalement à l'intuition...

Mais, voyons comment se développe l'imagination. On peut commencer avec un exercice simple ; je vous ai parlé bien des fois de l'exercice du verre d'eau ; un exercice facile : si on place un verre d'eau à une certaine distance, si on dépose un miroir au fond du verre, si on ajoute du mercure à l'eau (quelques gouttes) et si, ensuite, on se concentre sur le centre même du verre, tout au centre, c'est-à-dire sur l'eau, de telle manière que notre regard traverse le verre, alors, évidemment, on aura un exercice splendide pour le développement de l'imagination.

On essaiera de voir, dans cette eau, la lumière astrale ; oui, on fera un grand effort pour la voir. Au début, on ne verra rien, c'est évident. Après quelque temps d'exercices, on verra des couleurs dans l'eau, on commencera à percevoir la lumière astrale.

Ce sens de l'auto-observation psychologique entrera en activité. Et, beaucoup plus tard, si une voiture passe dans la rue, par exemple, on verra, dans l'eau, un ruban de lumière et on verra la voiture rouler sur ce ruban de lumière. Cela indique que l'on commence à percevoir avec la faculté transcendante de l'imagination.

Pour finir, le jour viendra où nous n'aurons plus du tout besoin du verre d'eau pour voir, on pourra voir l'air de différentes couleurs, on verra l'aura des gens. Nous savons bien que chaque personne dégage une aura de lumière autour d'elle.

Cette aura a diverses couleurs. Le sceptique a toujours une aura de couleur verte, vert sale ; le dévot a une aura de couleur bleue ; le jaune révèle beaucoup d'intellectualisme ; le gris, la tristesse ; le gris plomb, beaucoup d'égoïsme ; le noir représente la haine ; le rouge sale, la luxure et la fornication ; le rouge brillant et scintillant, la colère, etc.

Il est évident que pour arriver à voir ainsi l'aura des gens, il faut donc beaucoup travailler. Avec cet exercice, il faudra travailler au moins trois ans, dix minutes tous les jours sans omettre un seul jour de travail.

Évidemment, si on a la fermeté de pratiquer cet exercice dix minutes par jour, alors le moment viendra où devra se développer en nous la faculté de l'imagination ou clairvoyance, qui est un autre terme qui pourrait désigner l'imagination...

Mais, ce n'est pas le seul exercice pour le développement de cette faculté ; on a besoin de quelque chose de plus, on a besoin de la méditation.

Assis dans un fauteuil confortable, le corps parfaitement relaxé, ou couché dans son lit, le corps relaxé et la tête vers le nord, on doit imaginer quelque chose : par exemple, la croissance d'une plante, d'un rosier. Il a été soigneusement semé dans une terre noire et fertile ; imaginons que nous l'arrosions avec l'eau pure de vie et en continuant ce processus imaginaire, transcendental et transcendant à la fois, visualisons-le dans son processus de croissance : comment la tige pousse enfin, comment elle se développe merveilleusement ; comment surgissent les épines sur cette tige et comment, finalement, poussent plusieurs branches. Imaginons comment, à leur tour, ces branches se couvrent de feuilles, jusqu'à ce qu'enfin apparaisse un bouton qui s'entrouvre délicieusement (c'est la rose).

En « état de manteya », comme disaient les initiés d'Eleusis et pour parler « à la grecque » et peut-être même « à l'orphique », nous dirions qu'il convient même de sentir en nous-mêmes l'arôme délicieux qui s'échappe des pétales rouges ou blancs de la précieuse rose.

La seconde partie du travail imaginaire consiste à visualiser très clairement le processus de la mort de toutes les choses.

Il suffit d'imaginer comment ces pétales odorants vont peu à peu se faner et tomber, sans vie ; comment ces branches, autrefois fortes, deviennent,

quelque temps après, un tas de bois mort, et finalement arrive l'ouragan, le vent, et il entraîne toutes les feuilles et toutes les branches.

C'est une méditation profonde sur le processus de la naissance et de la mort de toute chose. Si cet exercice est pratiqué assidûment, tous les jours, il est clair qu'il arrivera, à la longue, à nous donner la perception intérieure profonde de ce que nous pourrions appeler le monde astral.

Avant tout, il est bon d'avertir tous les étudiants que n'importe quel exercice ésotérique, y compris celui-ci, requiert de la part du disciple une continuité de propos, car si nous pratiquons aujourd'hui et demain non, nous commettons une très grave erreur. Ce n'est qu'en ayant vraiment de l'application dans le travail ésotérique qu'on peut développer cette faculté précieuse de l'imagination...

Si, une fois, pendant la méditation, surgit dans notre imagination quelque chose de nouveau, de différent de la rose, c'est le signe évident que nous sommes en train de progresser. Au début, les images manquent de couleurs, mais, à mesure que nous allons travailler, elles vont se revêtir de multiples enchantements et couleurs ; c'est ainsi que nous progresserons dans le développement intérieur profond. En avançant un peu plus en la matière, l'imagination nous mènera vers le rappel de notre vie et de nos vies antérieures.

Il est indiscutable que celui qui a développé en lui-même la faculté imaginative pourra essayer de capter ou d'appréhender, avec ce « diaphane

» ou « translucide », les derniers instants de son existence passée ; dans ce miroir translucide de son imagination se reflétera alors son lit de moribond

s'il est mort dans son lit (car, entre parenthèses, quelqu'un peut mourir sur un champ de bataille ou dans un accident)...

Il sera intéressant pour lui de voir les êtres chers qui, dans son existence précédente, l'ont accompagné dans ses derniers instants, qui ont écouté ses cris de douleur à l'heure suprême.



En continuant ce processus si merveilleux relié à l'imagination, il pourra essayer de connaître, non seulement les derniers instants de son existence précédente, mais les instants d'avant, bien avant, les dernières années, les avant-dernières, sa jeunesse, son adolescence, son enfance, et en venir ainsi à récapituler précisément toute son existence passée.

De la même façon, et menant ce travail plus loin, cela nous permettra aussi de capter chacune de nos vies antérieures et ainsi pourrons-nous en venir, par expérience directe, à vérifier la réalité de la loi de l'éternel retour de toutes les choses.

Mais, ce n'est pas précisément l'intellect qui peut vérifier ces réalités. Avec l'intellect, nous pouvons discuter sur un thème, l'affirmer ou le nier, mais cela n'est pas une vérification. Ainsi donc, je vous invite à la compréhension...

L'imagination vous ouvrira les portes des paradis élémentaux de la nature. Si nous tentons, par l'imagination, de percevoir un arbre, si nous méditons sur lui, nous verrons qu'il est composé d'une multitude de petites cellules ; nous percevrons sa physiologie, ses racines, ses fruits ; mais aussi, nous arriverons à approfondir un peu plus, et nous verrons directement la vie



intime de l'arbre. Il n'y a pas de doute que celui-ci possède ce que nous pourrions appeler essence ou âme.

Lorsqu'une personne, en état de manteya, de samadhi, d'extase ou de ravissement perçoit la conscience d'un végétal, elle découvre, avec une parfaite clarté, que celui-ci est assurément une créature élémentale, une créature qui a de la vie, non perceptible pour les cinq sens, non perceptible pour les capacités de l'intellect, totalement exclue du domaine mystique sensoriel, mais par contre, parfaitement perceptible pour le translucide.

Il s'avère intéressant de pouvoir arriver, dans des étapes ultérieures, à converser, à nous entretenir avec cet élémental.

Évidemment, dans la quatrième verticale, il y a des surprises insolites. L'éden, dont nous parle la bible, est indubitablement cette même quatrième dimension de la nature ; le paradis terrestre est la quatrième coordonnée ; les champs élysées, la terre promise où lait et miel jaillissent des rivières d'eau pure de vie, voilà précisément la quatrième dimension de notre planète terre.

L'imagination créatrice, le translucide, le miroir mirifique de l'âme, bien développé avec une efficacité appropriée, au moyen de règles ésotériques exactes, nous permet indubitablement de vérifier ce que j'affirme ici avec insistance.

Je vous invite donc clairement à l'analyse superlative de tout cela. Je vous invite au développement de cette faculté cognitive, connue depuis toujours comme étant l'imagination. C'est une faculté extraordinaire...

Dans la quatrième verticale, nous découvrons des temples extraordinaires ; ceci, parce que la vie élémentale est classifiée par le logos ; par exemple, l'une est la famille des orangers et l'autre celle des eucalyptus. Il existe des temples de la nature pour chaque famille végétale.

Les devas cités dans les textes théosophiques, pseudo-ésotériques ou occultistes gouvernent la vie élémentale. Ces devas sont des hommes parfaits, au sens le plus complet du terme, des initiés qui savent manipuler les lois de la nature.

L'imagination créatrice permet donc à quelqu'un de vérifier par lui-même que la terre n'est pas un organisme mort, quelque chose de rigide, une croûte physique dépourvue de vie. L'imagination créatrice lui permet de savoir par lui-même que la terre est un organisme vivant.

À cet instant, il me vient en mémoire cette affirmation néo-platonicienne qui dit que « l'âme du monde est crucifiée sur la terre »... Cette « âme du monde » est un ensemble d'âmes, un ensemble de vies qui palpitent et qui ont une réalité.

Pour les hyperboréens, les volcans, les mers profondes, les filons des métaux, les gorges des montagnes, le vent violent, le feu flamboyant, les bêtes féroces rugissantes ou les oiseaux n'étaient que le corps des dieux...

Ces hyperboréens ne voyaient pas la terre comme quelque chose de mort ; pour eux, le monde était quelque chose de vivant, un organisme qui avait la vie et l'avait en abondance. On parlait alors le langage très pur de la langue divine qui court comme une rivière d'or sous l'épaisse forêt du soleil...

Celui qui savait jouer de la lyre, tirait de celle-ci les plus étranges symphonies... En ce temps-là, la lyre d'orphée n'était pas encore tombée, mise en pièces, sur le pavé du temple.

C'était une autre époque ; c'était l'époque de l'antique arcadie où l'on rendait un culte aux dieux de l'aurore et où l'on fêtait toute naissance par des fêtes mystiques transcendantes...

Si vous développez de manière efficace la faculté de l'imagination, vous pourrez non seulement vous souvenir de vos vies antérieures, mais vous pourrez également vérifier spécifiquement ce que je suis en train d'exprimer ici, avec une entière clarté, de façon didactique.

Mais, l'imagination en elle-même et par elle-même n'est que le premier échelon ; un second échelon, plus élevé, nous mène à l'inspiration.

La faculté de l'inspiration nous permet de converser, face-à-face, avec toute particule de vie élémentale ; la faculté de l'inspiration nous permet de sentir en nous-mêmes la palpitation de chaque coeur.

Imaginons de nouveau, un instant, l'exercice du rosier. Si, après avoir tout fait, si, après avoir terminé la méditation sur la naissance et la mort de ce rosier (une fois les branches et les pétales de la fleur disparus), nous voulons en savoir plus, nous aurons alors besoin de l'inspiration...

La plante est née, elle a donné des fruits, elle est morte, et ensuite, que se passe-t-il ? Nous avons alors besoin de l'inspiration pour savoir quelle est la signification de cette naissance et de cette mort de toutes les choses.

La faculté de l'inspiration est encore plus transcendante et elle nécessite une dépense d'énergie plus grande ; il s'agit de laisser de côté le symbolisme sur lequel nous avons médité, de capter sa signification intérieure et, pour cela, il nous faut la faculté de l'émotion, le centre émotionnel.

Le centre émotionnel vient alors valoriser le travail ésotérique de la méditation ; le centre émotionnel nous permet de nous sentir inspirés et ensuite, étant inspirés, nous connaissons la signification de la naissance et de la mort de toute chose...

Avec l'imagination, nous pourrions vérifier la réalité de l'existence antérieure ; avec l'inspiration, nous pourrions capter la signification de



cette existence : sa raison, sa cause, son pourquoi...

L'inspiration est donc un pas au-delà de la faculté de l'imagination créatrice. Avec l'imagination nous pouvons vérifier la réalité de la quatrième verticale, mais l'inspiration nous permettra de capter sa

profonde signification.

Pour finir, au-delà de la faculté de l'imagination et de la faculté de l'inspiration, nous devons atteindre les cimes de l'intuition. Ainsi donc, l'imagination, l'inspiration et l'intuition sont les trois échelons de l'initiation...

L'intuition est quelque chose de différent. Revenons à l'exemple du rosier. Il n'y a pas de doute qu'à l'aide du processus de l'imagination, durant l'exercice ésotérique transcendantal et transcendant, nous avons vu les processus, nous avons vu la façon dont croît le rosier, dont il a donné des

fruits et, pour finir, comment il est mort et s'est transformé en un tas de bois...

L'inspiration nous permettra de connaître la signification de tout cela, mais l'intuition nous mènera à la réalité spirituelle de cela ; nous pénétrerons alors, grâce à cette précieuse faculté superlative, dans un monde spirituel exquis ; nous nous trouverons face-à-face, non seulement avec l'élémental (vu à l'aide de l'imagination), avec l'élémental du rosier, mais plus encore : nous nous trouverons face à l'étincelle virginale, à la monade divine ou particule ignée suprême du rosier ; nous pénétrerons dans un monde où nous rencontrerons les elohim créateurs, cités par la bible de moïse, la bible hébraïque, nous verrons toute la troupe créatrice de l'armée de la parole, c'est-à-dire que nous rencontrerons le démiurge créateur de l'univers...

C'est cette intuition-là qui nous permettra de converser face à face avec les archanges, avec les trônes et ils ne seront plus pour nous une pure spéculation, une croyance, mais une réalité palpable, manifeste.

L'intuition nous permettra d'accéder aux régions supérieures de l'univers et du cosmos. Au moyen de l'intuition, nous pourrions étudier la cosmogénèse, l'antropogénèse, etc.

L'intuition nous permettra de pénétrer dans les temples de la fraternité blanche universelle, dans les temples des elohim, prajapatis, kumaras ou trônes...

L'intuition nous permettra de connaître la genèse de notre monde. Grâce à l'intuition, nous pourrions assister à l'aurore même de la création ; savoir, non pas par ce qu'en a dit quelqu'un, mais par voie directe, comment a surgi ce monde du chaos, de quelle façon il a été créé, de quelle manière il a fait son apparition dans le concert des mondes...

L'intuition nous permettra donc de savoir de manière spécifique et directe ce qu'ignorent les brillants intellectuels de l'époque...

Il existe beaucoup de théories en ce qui concerne le monde, l'univers, le cosmos, et elles passent de mode constamment comme les remèdes des pharmacies, comme les modes féminines ou masculines.

Une théorie est suivie d'une autre, puis d'une autre et encore d'une autre et, finalement, l'intellect ne fait que spéculer et rêvasser joliment, sans jamais pouvoir expérimenter le réel ; mais l'intuition nous permet de connaître le réel ; c'est une faculté cognitive transcendante.

Il est grandiose de pouvoir assister au spectacle de l'univers, de se sentir pour un temps à l'écart de la création ; de regarder le monde comme si c'était un théâtre et qu'on soit spectateur ; de vérifier comment une comète sort du chaos, comment n'importe quelle unité cosmique surgit donc du non être (qui est l'être réel).

C'est l'intuition qui nous permet de savoir que la terre existe à cause du karma des dieux, car autrement, elle n'existerait pas ; c'est l'intuition qui nous permet de vérifier la crue réalité de ce karma.

Assurément, ces elohim, prajapatis ou pères qui, dans leur ensemble, constituent le divin, ont agi dans un cycle de manifestation passé, bien avant que la terre et le système solaire aient surgi à l'existence.

Voyons un cas très sympathique : on discute beaucoup de la lune ; bien des gens pensent que c'est un morceau de la terre lancé dans l'espace par la force centrifuge de l'univers, comme si on lançait une fusée atomique. Mais, l'intuition nous permet de vérifier les choses d'une manière complètement différente ; l'intuition nous permet de savoir que la lune est beaucoup plus ancienne que la terre.

C'est pourquoi nos ancêtres d'anahuac disaient : « notre grand-mère la lune » ; elle est évidemment notre grand-mère. Elle est la mère de la terre et la terre est notre mère à nous ; bref, c'est notre grand-mère. Sages concepts de l'anahuac !...

En réalité, la terre est apparue beaucoup plus tard au fil des siècles. La lune a été dans le passé un monde riche : elle a eu une vie minérale, végétale, animale et humaine ; des mers profondes, des volcans qui firent éruption, etc. Même les scientifiques actuels ont pu constater concrètement que la lune est plus ancienne que la terre.

Ces initiés qui ont commis l'erreur d'affirmer que « la lune est un morceau qui s'est détaché de la terre » se sentirent mal à l'aise lorsqu'on vérifia, avec des appareils spéciaux, par l'étude des cailloux ramenés de la lune, que celle-ci est plus ancienne que la terre. Et c'est ainsi : elle a eu une humanité, elle a eu une vie végétale, ce fut un monde riche...

Mais pourquoi s'est-elle convertie ainsi en lune ? L'intuition nous permet de savoir que tout ce qui naît doit mourir et que tout monde de l'espace étoilé se convertit, à la longue, en une nouvelle lune. Cette terre que nous habitons vieillira un jour : elle mourra et se convertira en une nouvelle lune.

Et il y a des lunes aussi lourdes que, par exemple, celle qui tourne autour du soleil sirius, qui a une densité cinq mille fois plus grande que celle du plomb...

Donc, pour revenir à notre lune, nous dirons qu'elle est la mère de la terre. Mais, comment puis-je faire une affirmation d'une telle ampleur ?

Grâce à l'intuition, nous voyons comment, après que cette vieille lune, notre grand-mère, soit morte, l'anima mundi lunaire (crucifiée sur ce satellite) se submergea au sein de l'éternel père cosmique commun (l'absolu) et lorsqu'arriva une nouvelle époque de manifestation, après un long intervalle, lorsqu'arriva, disons, un grand jour d'activité, cette mère-lune, cette anima mundi reconstruisit un nouveau corps, se réincarna, forma son nouveau corps qui est cette terre.



Toutes les créatures qui existaient autrefois sur la lune moururent, mais les germes mêmes, les germes de toute vie végétale, animale, ou humaine ne moururent pas ; ces germes, projetés par les rayons cosmiques, furent déposés ici sur cette nouvelle planète (même les germes de nos propres corps !). C'est pour cette raison que nous sommes fils de la lune. Elle est la mère de tous les vivants ; elle est la mère de la terre...

Lorsqu'on fait l'une de ces affirmations devant un groupe de gens instruits, devant les érudits intellectuels, devant ceux qui sont habitués à jongler

avec le mental, devant les fanatiques des syllogismes, des prosyllogismes et des ésyllogismes du rationalisme subjectiviste, il est évident qu'on s'expose à la moquerie, au sarcasme, à l'ironie, à la vexation, à la satire, car cela ne peut jamais être admis par le rationalisme subjectif de l'intellect ; ce que je suis en train de dire ne peut être accessible qu'à l'intuition.

Si un jour, vous voulez arriver réellement à l'illumination, à la perception du réel, à la connaissance complète des mystères de la vie et de la mort, vous devrez incontestablement gravir les merveilleux degrés de l'imagination, de l'inspiration et de l'intuition. Le simple rationalisme ne pourra jamais vous amener à ces expériences intimes, profondes...

En aucune manière nous ne nous prononcerions contre l'intellect ; ce que nous voulons c'est spécifier ses fonctions et ce n'est pas un délit.

Indubitablement, l'intellect est utile à l'intérieur de son orbite ; hors de son orbite, je répète ce que j'ai déjà dit en commençant cette conférence, il est inutile. Mais, si nous sommes des fanatiques de l'intellect et que nous refusons carrément de monter les échelons de l'imagination, nous n'arriverons jamais - c'est indéniable - à penser psychologiquement.

Celui qui ne sait pas penser psychologiquement reste attaché, de manière absolument exclusive, au domaine mystique sensoriel et, en fait, il peut même se convertir en un fanatique de la dialectique marxiste...

Seul le penser psychologique ouvrira le mental intérieur, c'est évident. En fait, celui qui a gravi les échelons de l'inspiration et de l'intuition a indubitablement ouvert les merveilleuses portes du mental intérieur : les intuitions surgissent alors de l'intérieur et elles s'expriment à travers le mental intérieur, c'est-à-dire que le mental intérieur sert de véhicule aux intuitions.

Ce mental intérieur est la raison objective même qui a été clairement définie par un gurdjieff, par un ouspensky ou un nicoll.

Posséder la raison objective, c'est avoir ouvert le mental intérieur, et le mental intérieur fonctionne exclusivement à l'aide des intuitions, des données de l'être, de la conscience, de ce qui est superlatif, éthique, de ce qui est transcendantal et transcendant en nous et de nulle autre manière...

Bon, maintenant que j'ai exposé ce thème, la discussion reste ouverte ; celui qui veut demander quelque chose peut le faire avec la plus entière liberté. Celui qui n'est pas d'accord peut réfuter librement, parce qu'ici il y a la liberté de parole pour tous. De sorte que vous pouvez prendre la parole...

LES QUIESTIONS

QUESTION Maître, j'aimerais savoir s'il existe une différence entre le Mental et l'Intellect...

Samaël Aun Weor. L'Intellect et le Mental sont au fond la même chose. Mais, le Mental sans culture n'est pas l'Intellect ; le Mental cultivé est l'Intellect. Quelqu'un pourrait être très intelligent et, cependant, ne pas posséder d'Intellect. Ainsi donc, il n'y a pas de différence substantielle mais accidentelle. Faites la différence entre POTENTIALITÉ et accident, selon la Logique Formelle.

Voyons, n'ayez pas peur, posez des questions pour que nous puissions expliquer certains points. Voyons, parle...

QUESTION Vénérable Maître, je voudrais savoir ce qu'est la Transmigration des Âmes.

Samaël Aun Weor. Bon, avec beaucoup de plaisir, mais nous sortons du sujet.

QUESTION: est que, dans ce part'm confus ...

Samaël Aun Weor. Eh bien, la Transmigration des Âmes ou la fameuse Métempsycose de Pythagore... Précisément au moment où tu fais cette question, il me vient en mémoire un cas intéressant...

Un jour, dans les rues d'Athènes, un chien aboyait (non seulement il aboyait, mais il poussait des cris et des hurlements) ; eh bien, ce qui est certain c'est que Pythagore passait par là avec ses disciples. Irrité, un de ses disciples donna des coups de pieds au pauvre chien ; alors, le Sage le reprit en disant : « Ne frappe pas cet animal, parce que j'ai reconnu en lui l'Âme d'un ami qui est mort il y a quelques années »...

Vous allez dire que c'est quelque chose d'insolite, n'est-ce-pas ? Et que tout cela mérite une explication. Krishna a enseigné la Doctrine de la Transmigration des Âmes (c'était la même chose que la Métempsycose de Pythagore)... Cela vaut la peine de l'expliquer et de l'expliquer vraiment.

Ce qui se passe, c'est que tout être humain ou tout humanoïde, pour parler plus clairement, possède en lui-même ce que nous pourrions appeler l'Ego animal. L'Ego n'est pas quelque chose de purement individuel

QUESTION Que représente le Sphinx avec la moitié du corps d'un animal et un visage d'homme ?

Samaël Aun Weor. Le visage représente le Mercure de la Philosophie Secrète, le Sperme Sacré d'où provient l'Homme Véritable. Quant aux ailes, elles représentent évidemment l'Esprit. Le Sphinx est très important ; il provient de l'Atlantide ; les membres de la Société Akaldan l'utilisaient à l'Université de l'Atlantide ; cette Société Akaldan avait toujours le Sphinx pour représenter l'Homme, pour représenter le Chemin qui conduit à la Libération Finale.



À l'origine, la tête du Sphinx avait une couronne avec neuf pointes d'acier qui représentent la Neuvième Sphère, le Sexe ; il avait un bâton dans les

griffes de droite et, dans la main, une épée flammigère (à l'origine, bien sûr ; car actuellement il est dépourvu de tout cela, mais à l'origine, il avait tout cela)... Cela signifie le Chemin Ésotérique, le Chemin Sacré qu'il faut suivre, les Mystères de la Neuvième Sphère, le Sexe, le travail avec les Quatre Éléments de la Nature en nous-mêmes, ici et maintenant, pour pouvoir fabriquer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être et se convertir en Homme Véritable.

Mais là, il faut faire la distinction entre la Roue de l'Arcane Dix du Tarot qui tourne sans cesse (qui est la Roue du Samsara) et le Sphinx. La Roue du Samsara signifie l'Évolution et sa soeur jumelle, l'Involution ; sur la droite, Anubis en évolution, sur la gauche, Typhon en involution.

Le Sphinx est au-dessus de la roue ; il est le chemin de la révolution en marche, de la rébellion psychologique... C'est le chemin qui nous mène à la Révolution finale : nous devons nous écarter de l'Évolution et de l'Involution et nous mettre sur le Sentier de la Révolution en marche ; être révolutionnaires, être rebelles. Si nous voulons arriver à la Libération, nous avons besoin de la grande Rébellion Psychologique.

QUESTION Maître, je crois que nous avons tous entendu parler de la « ceinture de la mort » qui se situe dans l'Atlantique et c'est même paru dans les journaux. Pourriez-vous nous expliquer les phénomènes qui s'y passent.

Samaël Aun Weor. Ce triangle qu'il y a là, dans les Antilles, dans l'Atlantique est une zone où beaucoup d'avions se sont perdus ; ils ont pénétré très facilement dans la Quatrième Verticale. Dans ces cas, c'est une perforation très naturelle par où ils sont passés, à beaucoup d'époques, dans la Quatrième Verticale. La Quatrième Verticale est perforée, c'est bien naturel ; dans cette zone il y a des perforations, c'est pourquoi beaucoup de gens, de navires, se sont perdus dans cette zone ; ils se sont immergés dans la Quatrième Verticale ; ils continuent de vivre dans la Quatrième Verticale.

QUESTION N'y a-t-il pas moyen d'en sortir ?

Samaël Aun Weor. Il vaut mieux ne pas sortir de là, pourquoi faire ?

QUESTION Avec le corps physique ?

Samaël Aun Weor. Avec le corps en chair et en os et tout le reste ; tu ne vas pas aller là-bas. Maintenant, si tu veux aller vivre dans la Quatrième Verticale, je te conseille d'y aller.

QUESTION Ne dites-vous pas qu'il est mieux de ne pas en sortir ?

Samaël Aun Weor. Eh bien, c'est un peu difficile parce qu'une fois que la Quatrième Verticale nous a engloutis, il vaut mieux qu'on reste là-bas pour y vivre et celui qui est dans la Quatrième Verticale vit bien. Il peut manger, il peut dormir, il peut vivre pareillement, normalement, illuminé

par la lumière du Soleil ; il se trouve avec les races humaines qu'il y a là ; les gens ne vivent pas seulement ici ; il y a beaucoup de gens qui vivent dans la Quatrième Verticale ; il y a surtout une race très belle que j'aime beaucoup...



épilogue

Cette partie de la collection de conférences Samael Aun Weor contient les conférences présentées aux étudiants gnostiques de la Deuxième Chambre (Pistis).

Vu que la diffusion de la connaissance gnostique est un travail altruiste et à but non lucratif, la reproduction gratuite des contenus écrits est permise, à condition que cela se fasse dans les mêmes conditions de libre circulation et dans un but non lucratif.

Si la reproduction est complète, la source doit être citée.

Les images qui accompagnent le textes ont été obtenus à partir de différentes sources, donc si des personnes possèdent les droits d'auteur sur certaines

d'entre elles et ne souhaitent pas qu'elles soient insérées ici, nous leur demandons de nous en informer afin que nous puissions procéder à leur retrait.

Les définitions de la section Glossaire sont des synthèses élaborées à partir de différentes sources, y compris des pages internet à consultation gratuite et se limitent à servir de référence simplifiée des termes qui apparaissent dans les conférences.

Les termes «mort», «révolution», «élimination», etc, font partie du contexte de développement psychologique personnel auquel fait allusion la connaissance gnostique et n'ont aucun rapport avec la politique.

Les traductions ont été faites par plusieurs personnes, donc tout doute sur le contenu et les interprétations devront être éclaircis par la consultation de l'original en espagnol, disponible sur ce même site internet.

www.lecturesgnosis.com

Les sujets seront publiés en plusieurs langues, donc si vous êtes intéressé à aider à la traduction de ces textes dans la langue de votre choix, prière de nous contacter par ce mail:

gnosis.epdn@gmail.com

SOMMAIRE:

- ❖ *EIKASIA: Conférences données au grand public.*
- ❖ *PISTIS: Discussions avec les Étudiants de Deuxième Chambre.*
- ❖ *DIANOIA: Conférences données à des Étudiants de Troisième Chambre.*
- ❖ *NOUS: Conférences du Congrès, enregistrements spéciaux et discussions informelles.*

ANAHUAC

Ancient ce qui est actuel Mexique Nom.

Ce était le nom donné par la civilisation nahuatl du monde connu avant l'arrivée des Européens en Amérique.

Términos del glosario relacionados

Arrastrar términos relacionados aquí

Índice

Buscar término

GURDJIEFF

George Ivanovitch Gurdjieff (1872 - 1949), était un Russe mystique enseignant, philosophe, écrivain et compositeur. Son travail principal était de présenter et de transmettre les enseignements de la quatrième voie dans le monde occidental.

Les principaux vulgarisateurs de ses idées étaient Pyotr D. Ouspensky, d'origine russe et Maurice Nicoll d'origine anglaise.

Términos del glosario relacionados

Arrastrar términos relacionados aquí

Índice

Buscar término

Koumâras

Dans le cadre de l'hindouisme, les Kumaras sont quatre fils du dieu Brahma.

Les quatre sages Koumâras sont SANAKA, SANTANA, SANANDANA et SANAT KUMARA.

Né de l'esprit de Brahma, les quatre fils sont décrits comme grands rishis (sages) qui ont pris les vœux de célibat contre la volonté de son père.

Par extension se rapporte aux êtres divins qui ont accompagné l'humanité à ses débuts et qui depuis veiller sur le sort du monde, où le dernier (Sanat Kumara) est particulièrement important pour la pertinence de ce qui est connu comme l'initiation ésotérique ou "chemin initiatique ».

Términos del glosario relacionados

Arrastrar términos relacionados aquí

Índice

Buscar término

PITAGORAS

Samos (580 BC - .. 495 BC) était un philosophe et mathématicien grec considéré comme le premier mathématicien pur.

Il est le fondateur de la confrérie pythagoricienne, une société qui, même si elle était la nature essentiellement religieuse, il était également intéressé par la médecine, la cosmologie, la philosophie, l'éthique et la politique, entre autres disciplines. Les principes pythagoriciens formulés influencés à la fois Platon et Aristote et, plus généralement, dans le développement des mathématiques et de la philosophie rationnelle dans l'Ouest.

Términos del glosario relacionados

Arrastrar términos relacionados aquí

Índice

Buscar término

Prajapati

Dans la mythologie hindoue, Prajapati ("Le Seigneur des créatures» en sanskrit) est un nom générique de diverses divinités qui président au fil des générations et sont des épargnants de la vie. Génériquement il est un dieu hindou personnifiant une force créatrice; équivalent à BRAHMA.

Dans les textes Rig-Veda et Brahma apparaît comme un dieu créateur suprême ou dieu des dieux védiques ie Brahma

Selon la même tradition, comme Lord Brahma Prajapati attribué quatre têtes, dont chacune produits DEVAS (dieux), Rishis (sages), Pitris (ancêtres) et NARAS (humaine).

Términos del glosario relacionados

Arrastrar términos relacionados aquí

Índice

Buscar término

SAMADHI

Emptiness est simplement un terme bouddhiste claire et précise indiquant la nature non substantielle et non personnels des êtres, et un signal indiquant l'état de détachement absolu et de liberté en dehors du temps et au-delà de l'esprit.

Lorsque l'initié casse les liens d'une façon ou d'une autre l'attacher à la conscience éclairée, il vient à l'éclairage parfait, illuminant, libre et entièrement inconsistant vide. Atteindre le centre de l'esprit, d'atteindre le vide, la connaissance d'éclairage objectif est extrêmement difficile, mais pas impossible, tout le monde peut le faire si vous travaillez sur vous-même.

Quand l'esprit est vide de toutes sortes de pensées, quand le mental est silencieux, il vient à nous à nouveau, ce qui est réel.

Samadhi est un objectif poursuivi à la fois au sein de l'hindouisme et le bouddhisme. Il est aussi étroitement liée à l'expérience dans le bouddhisme zen est appelé satori.

Términos del glosario relacionados

Arrastrar términos relacionados aquí

Índice

Buscar término

Trônes

Dans la théologie chrétienne, les trônes, aussi connu comme Ophanim, sont le troisième des êtres célestes, qui est, la plus haute catégorie d'anges, juste derrière les séraphins et des chérubins. Ils affirment que le trône de Dieu, qui mène directement sa catégorie, et de transmettre sa volonté aux autres. Habituellement, ils représentaient avec des ailes multicolores.

Términos del glosario relacionados

Arrastrar términos relacionados aquí

Índice

Buscar término